

Olivier LACOMBE  
1904-2001

C'est à Jacques Maritain, le rénovateur du thomisme en France, qu'Olivier Lacombe doit sa formation et son orientation philosophique dans une ligne chrétienne et universaliste ouverte à la pensée de l'Inde. Il était né en 1904 et avait fait des études classiques couronnées par une agrégation de philosophie en 1928. Sont venus ensuite trois quarts de siècle consacrés à la construction d'une œuvre d'enquête sur la pensée indienne et de réflexion philosophique personnelle dans la lignée du grand thomiste français du XX<sup>e</sup> siècle. René Grousset, historien de l'Asie qui aimait la philosophie indienne, lui avait ouvert les portes de l'indianisme. Il reçut les leçons de Jules Bloch, Paul Masson-Oursel et surtout Sylvain Lévi, dont l'érudition et l'esprit ont enthousiasmé et guidé si efficacement une génération de chercheurs. C'est à la mémoire de Sylvain Lévi qu'il dédie en 1937 sa thèse de doctorat «L'absolu selon le Védânta». Il avait, très jeune, réalisé un ouvrage monumental. La guerre interrompt ses études indiennes, mais non son activité intellectuelle. Il dirige alors un Institut de philosophie à l'Université d'Ankara. Puis il séjourne plusieurs années en Inde. Il avait déjà accompli une mission de travail auprès de religieux et savants indiens en 1935-1936. Son nouveau séjour se situe dans les années qui précèdent l'indépendance du pays et il exerce alors une fonction diplomatique comme Conseiller culturel. Cela lui est un contact avec l'Inde contemporaine, d'autant plus enrichissant que c'est une période de vie politique et intellectuelle ferventes et émouvantes autour de la grande figure du Mahatma Gandhi dont la pensée le préoccupera toute sa vie. De retour en France il commence une carrière universitaire à Lille et à la section des Sciences religieuses de l'École pratique des hautes études à partir de 1947. En 1959 il prend aussi la charge d'un enseignement de philosophie comparée à la Sorbonne où il dirige le département de philosophie de 1966 à 1969. Il entre à l'Académie des sciences morales et politiques en 1977. Ses connaissances, sa parole sereine et posée, son affabilité, sa bienveillance ont

